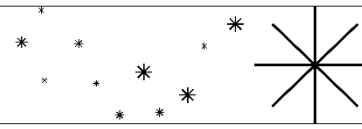


La Bellone



En collaboration avec le CIFAS

Cycle de séminaires : Pratiques dramaturgiques (2016 -)



Le cycle

La fonction de dramaturge s'est imposée comme une composante essentielle du paysage des arts de la scène. Pourtant, les espaces qui lui sont véritablement dédiés — à la fois comme pratique et comme champ de recherche — demeurent rares. À quoi sert un-e dramaturge ? Pourquoi y faire appel ? Et surtout, comment cette fonction s'active-t-elle aujourd'hui dans des contextes aussi variés que la création scénique, l'institution ou la conception de dispositifs artistiques ?

À La Bellone, la dramaturgie se conçoit et se pratique comme une expérience du dialogue et de l'expérimentation. Elle ne vise pas à imposer une autorité intellectuelle, mais à cultiver une sensibilité aux gestes artistiques, à ce qui se tisse entre les idées, les formes et les relations. Le-a dramaturge n'apporte ni conseil artistique ni leçon théorique : il ou elle accompagne les processus de création en ouvrant des pistes, en partageant des ressources,

en proposant des lectures possibles de ce qui se joue — sur le plateau, dans les textes ou dans les relations de travail.

La dramaturgie est ainsi envisagée comme une pratique de la conversation, un art de la circulation des visions, des idées et des besoins.

Les séminaires

Les séminaires de La Bellone invitent les participant·es à pratiquer la dramaturgie à travers une série d'expérimentations, d'échanges et de mises en situation.

Plutôt que de proposer une histoire ou une théorie de la dramaturgie, le cycle cherche à permettre à chacun·e d'affiner sa méthode, de renforcer sa pratique et de situer sa manière de faire au sein d'un champ en constante mutation.

Un programme articulé autour de 3 séminaires

Chacun des modules, d'une semaine, aborde un enjeu spécifique de la dramaturgie contemporaine. Chaque séminaire est conduit par un·e invité·ex ou collectif choisi pour la singularité de sa démarche et ce qu'elle souhaite mettre en partage. Il ne s'agit pas de transmettre un savoir établi, mais d'ouvrir un espace collectif de recherche et d'expérimentation — un programme d'étude vivant, situé, ouvert et en mouvement.

Semaine type

Lundi – Vendredi : 10h–13h & 14h–17h

Pour qui : toute personne ayant une expérience de dramaturge, débutante ou confirmée.

Appel à candidatures

Les candidatures sont à envoyer à mylene@bellone.be **avant le 19 novembre 2026 à minuit**.

Elles doivent comprendre :

- un mail précisant vos motivations et la mention du ou des séminaires auxquels vous souhaitez participer (maximum 2 pages)
- un résumé de votre parcours ou une courte biographie, en lien avec votre pratique dramaturgique (2 pages maximum)

Prix : 150 € par séminaire (sauf pour le séminaire 1 qui est gratuit).

Les personnes s'inscrivant à plusieurs séminaires seront privilégiées.

Les participations seront communiquées en décembre et les inscriptions seront confirmées une fois les paiements perçus. Afin de garantir l'accessibilité de ces séminaires, une aide financière peut être accordée sur demande. Si besoin, nous vous invitons à nous contacter pour étudier votre situation.

Programme 2027

Séminaire 1

**Du 5 au 9 avril — ~~de bruna bonanno~~ — En coproduction avec le Cifas
aka SiDOGS**

Que se passe-t-il si le dispositif dramaturgique est hacké par un équipage pirate ? Comment les ressources se redistribuent-elles au sein de l'équipage ? Que faut-il risquer de son propre nom pour que se construisent les conditions matérielles de l'égalitarisme, aka des mêmes opportunités socioéconomiques ? Qu'incarne aujourd'hui la carte au trésor ? Qu'est-ce qu'une carte ? Quel est le trésor ? aka SiDOGS est un projet d'écriture pour la scène vivante. Ces chiens sans maître et sans dieux, qui se répandent par la mer et par la terre, que la tradition occidentale (aka cette partie du monde qui adopte l'anglais comme langue tantôt du roi, tantôt du capital) désigne du nom de « pirates ». Au-delà des drapeaux et des étoffes, de la page et de la scène, aka du nord et du sud, aka SiDOGS se (dé)structurera sous la forme d'une ou de plusieurs cartes géographiques aka au trésor. Celles-ci interrogeront le trésor pirate, ses matérialités, perspectives, aka les actions qui permettent de le trouver, de le garder, de le redistribuer ? aka comment devient-on pirate sur la terre ferme ? Autour de la table : l'histoire de la piraterie, les codes d'équipage, les théories anarchistes, les monnaies locales, l'économie maritime... pour écrire ensemble une scène qui inscrit Bruxelles parmi les lieux du monde où des SiDOGS peuvent se rencontrer - une carte dramaturgique pour retrouver leur trace et indiquer les coordonnées où se rejoindre – contraires, têtus, lucides, aka pirates.

bruna bonanno (catane, 1997) est dramaturge et doctorante avec un projet de recherche portant sur les pratiques dramaturgiques engagées avec la démocratie radicale et les eaux salées. elle est cofondatrice de salmastra, collectif interdisciplinaire qui travaille avec la communauté des pêcheurs en sicile et membre du PERLa - Performance Epistemologies Research Lab de l'Université IUAV de Venise, où elle est assistante d'enseignement en dramaturgie. récemment, elle a été chercheuse invitée à ARIA de l'Université d'Anvers, au Public Exchange Bureau de la Deakin University à Melbourne, à St John's University avec Steve Mentz à New York et au S:PAM de l'Université de Gand. son dernier projet dramaturgique a récemment été primé à la Biennale Teatro de Venise 2025.

Séminaire 2

**Du 17 au 21 mai — Arnaud Timmermans
*Opacités documentaires***

La démarche documentaire est souvent vue comme un travail vers la clarté, comme un chemin pour « mettre au jour » une réalité jusque-là cachée ou invisibilisée, qu'il faudrait rendre lisible. De même, la dramaturgie aurait pour rôle d'aider à « clarifier » : des intentions, un propos, la cohésion des signes...

Mais l'expérience esthétique n'est pas que la compréhension. Les formes, les signes, ont leur opacité. Par leur matérialité, leur texture sensible, ils quittent le seul domaine du sens pour celui de l'agir, des forces et des affects, du devenir-autre. Pour Édouard

Glissant, l'opacité fonde même un droit : celui de préserver la différence contre le monopole « d'une seule transparence, d'un seul éclairage ».

Que deviennent les pratiques documentaires et dramaturgiques lorsqu'elles délaissent un temps la transparence et ses prétentions totalisantes pour explorer l'opacité et ses potentialités toujours risquées ? De quelles opacités les sources documentaires ou théoriques sont-elles elles-mêmes porteuses ? Que cachent les injonctions à « comprendre » ?

Le séminaire de cette année prolongera les recherches et expérimentations menées les années précédentes autour des potentiels artistiques du document, en cherchant ce qui se joue dans cette polarité entre transparence et opacité, entre lisibilité et puissance affective, entre fantasme d'unité et polyphonie des lectures possibles.

Arnaud Timmermans a d'abord travaillé comme responsable de production avant d'entamer une thèse en philosophie sur les rapports entre théâtralité, représentation et pouvoir. Il collabore aujourd'hui comme dramaturge avec plusieurs créateur·ices de danse et de théâtre, est membre de La Salve, projet de critique expérimentale, et occupe la fonction de dramaturge responsable de la documentation à La Bellone.

Séminaire 3

Du 14 au 18 juin — Cie Urdin & Collectif Glaz

De plus en plus de formes théâtrales contemporaines font le pari de ne pas se fonder sur un texte préalable. Qu'elles s'envisagent comme des « écritures de plateau » ou comme des formes « postdramatiques », elles font usage de matériaux et d'outils non textuels afin de forger du sens. Car la question de la dramaturgie n'y a pas disparu.

Le but de cet atelier, conçu comme une introduction aux méthodes de la « dramaturgie de plateau », est justement de comprendre comment, sans texte pour les guider, metteur·e·s en scène, interprètes, dramaturges, scénographes, etc., élaborent du sens par d'autres moyens. Qui décide réellement ce qui est raconté ? Il apparaît que lorsqu'un choix dramaturgique est fait, il est en fait le résultat d'un grand nombre de petits choix successifs et discrets. Comment chacun·e, avec sa sensibilité et ses compétences, procède-t-il à ces micro-choix et forge la dramaturgie d'un spectacle, quel que soit son poste ?

L'approche de ce séminaire sera résolument pratique. Nous vous proposerons un protocole de travail qui vous conduira, à partir de règles du jeu définies, à créer en groupes de petites formes scéniques. En observant l'élaboration de ces formes, puis en mettant en discussion ces observations, nous chercherons à comprendre comment le sens se fraie un chemin à la surface. Nous partons du principe que la dramaturgie n'est pas une activité intellectuelle qui serait, par exemple, l'apanage d'un dramaturge, mais qu'elle correspond surtout à un état d'esprit partagé entre tous les membres de l'équipe de création et exercé à même le plateau.

L'équipe de recherche est constituée de deux groupes de travail issus de la compagnie Urdin et du collectif Glaz. Chacun est composé d'une metteuse en scène, d'un·e dramaturge et d'un

interprète. Les formations sont diverses, entre école nationale de théâtre et parcours universitaire. Tous·tes se sont retrouvé·e·s autour des questions de dramaturgie de plateau en septembre 2025. Ce workshop est inclus dans le projet de recherche-crédation « Dramaturgies » soutenu par la HES-SO, La Manufacture (Lausanne), le CDN de Poitiers, La Sorbonne Nouvelle, l'ENS de Lyon et l'OARA Nouvelle-Aquitaine.